2 | Le Télégramme Mardi 14 mai 2024



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)

La rédaction de Châteaulin chateaulin@letelegramme.fr twitter.com/telegchateaulin facebook.com/letelegramme.chateaulin



Châteaulin

Qui sont les douze martyrs du maquis de Pen-ar-Pont ?

Demain se tiendra une cérémonie hommage aux douze martyrs du maquis de Pen-ar-Pont. L'occasion de revenir sur l'histoire de ces résistants.

Luna Quemener

• Ils sont connus à Châteaulin comme les martyrs du maquis de Pen-ar-Pont, l'un des premiers en Bretagne. Il s'agit de douze résistants, qui ont défié l'occupation nazie pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) en faisant dérailler des trains et en attaquant une prison de Quimper. Leur mémoire sera commémorée lors d'une cérémonie ce mercredí 15 maià 17 h, au mémorial de Pen-ar-Pont.

Un maquis fondé par trois Belges

« Les premiers membres du maquis sont trois Belges. Ils étaient à Brest, dans l'organisation Todt (une organisation du Troisième Reich qui menait des travaux dans les territoires occupés, NDLR), et ont décidé de quitter l'armée allemande », retrace Bernard Le Guillou, président de l'association châteaulinoise des anciens combatants et amis de la résistance (Anacr). « Mon père, qui travaillait en tant que commis de perception à Châteaulin, les a récupérés à la gare pour leur



Bernard Le Guillou, le président de l'association châteaulinoise des anciens combattants et amis de la résistance, est très investi dans le travail de mémoire.

trouver une planque ».

C'est comme ça que débute l'histoire du maquis de Pen-ar-Pont, le 12 octobre 1943. Les résistants se réfugient une première fois dans la grotte de Roz-Divez, à Châteaulin. Ils y ont vécu un mois avant d'être rejoints par une dizaine de personnes.

Dénoncés par un agriculteur

Les conditions de vie poussent la quinzaine de résistants à trouver « Tous les Châteaulinois savaient qu'ils étaient là mais personne ne disait rien... Sauf une personne » refuge dans une carrière d'ardoises, à proximité de la ferme du Quinquis. « Ils y ont vécu six mois sans être connus des Allemands, souligne Bernard Le Guillou. Tous les Châteaulinois savaient qu'ils étaient là mais personne ne disait rien... Sauf une personne. Lors d'une réunion d'agriculteurs, vers le 10 mars 1944, un paysan de Saint-Coulitz a crié: « Quand est-ce qu'on va arrêter les terroristes de Pen-ar-Pont? » ».

Quelques jours plus tard, le 16 mars, les forces allemandes envahissent la carrière, mais les maquisards ne sont pas présents. Louis Gouillou, resté pour surveiller le campement, « s'est camouflé dans un chêne creux. Quand les Allemands ont quitté les lieux après avoir tout détruit, il est parti prévenir ses copains ».

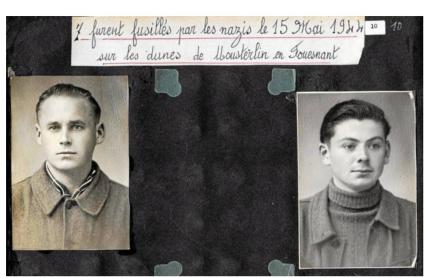
Leur cachette découverte, ils se réfugient ailleurs, « avec l'aide de ce même agriculteur qui les avait dénoncés quelques jours avant!», s'étonne encore le président de l'Anacr. « Ils ont trouvé un nouveau lieu à trois ou quatre kilomètres de là, près des fermes de Beuzit-Keraliou, où ils y sont restés jusqu'au 26 avril 1944 ».

Sept fusillés et cinq disparus

C'est cette nuit-là que les forces allemandes finissent par les arrêter. Dans ce groupe de résistants, on compte sept Français, trois Belges et deux Russes. Sept d'entre eux (Gustave De Neve, Filatow Nicolas, Petroschitzki Philippe, Louis Gouillou, Robert Le Cren, Charles Lévenez et Laurent Pennec) sont fusillés le 15 mai 1944, sur les dunes de Mousterlin, près de Fouesnant, avec dix autres personnes. Les cinq autres (Théophile Mertens, François Le Baut, Jean-Francois Le Du, Marcel Milin – le commandant du maquis -, Yves Sizun) disparaissent. Leurs destins demeurent un mystère.

Pratique

Cérémonie ce mercredi à 17 h, au mémorial, près de l'écluse de l'Aulne.



L'une des pages des archives d'Auguste Le Guillou, le père de Bernard Le Guillou, et l'un des organisateurs du maquis de Pen-ar-Pont. Elle présente les photos du Belge Gustave de Neve et de Robert Le Cren, de Kerfeunteun. Archives Auguste Le Guillou



Jeudi 16 mai 2024 Télégramme I 3



CHÂTEAULIN • Du monde à la cérémonie de Pen-ar-Pont

Il y avait du monde, à la cérémonie de ce mercredi 15 mai, pour le 80e anniversaire de la disparition des douze martyrs du maquis de Pen-ar-Pont à Châteaulin. C'est en tout cas ce qu'a relevé Bernard Le Guillou, président de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (Anacr). Devant le mémorial de Pen-ar-Pont, inauguré en 2009 à l'écluse de l'Aulne, le président est notamment revenu sur la dégradation de la plaque commémorative du résistant Jacques Pouliquen, à Port-Launay. « Cette cérémonie est l'occasion de dire à ces voyous sans réflexion que nous refusons ces actes insupportables et qu'ils nous trouveront sur leur chemin », a assuré Bernard Le Guillou.

Châteaulin

Hommage aux résistants du maquis disparus, mercredi

À l'occasion du 80^e anniversaire de la disparition des résistants de Pennarpont et de la libération du Finistère, une cérémonie commémorative aura lieu mercredi, à 17 h, au mémorial de Pennarpont.

Cette année, l'événement s'inscrira dans un contexte particulier : « Nous célébrerons cette année le 80e anniversaire de la disparition des douze résistants du maquis de Penarpont-Beuzit-Keralliou, explique Bernard Le Guillou, président des Anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr) de Châteaulin. Ils ont été capturés par les Allemands le 26 avril 1944, puis fusillés pour sept d'entre eux le 15 mai, sur les dunes de Mousterlin, à Fouesnant, les cinq autres disparaissant du côté de Carhaix. » L'Anacr leur a rendu hommage en érigeant un mémorial, le 27 mai 2009.

Afin d'inciter les invités à un effort collectif, l'Anacr souhaite « que les



La cérémonie de Pennarpont, en 2023.

PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCE

chants soient repris par le public et que la sonnerie aux morts soit jouée à la trompette. La chorale de l'Aulne reprendra ainsi les chants des partisans, tandis que le piquet d'honneur de l'école de gendarmerie reprendra La Marseillaise, a capella. »

Mercredi, cérémonie commémorative de Penarpont, à 17 h, au mémorial de Penarpont, près de l'écluse de l'Aulne.

Ouest-France Mardi 14 mai 2024